

médicale sur l'union qui existait entre ses membres. M. le Docteur Leprohon propose alors la santé de *Notre Hôte*, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements :

" La santé que j'ai à proposer doit nous être bien chère, et je suis certain que vous la recevrez avec tout l'enthousiasme possible.

" Nous avons l'insigne plaisir de fêter, ce soir, notre distingué et vénérable confrère, le Dr d'Orsonnens ; c'est sa présence qui nous amène ici ; c'est lui qui est l'objet de cette démonstration fraternelle ; c'est à cause de sa cinquantième année d'entrée en pratique à Montréal qu'il reçoit nos affectueux souhaits de santé et d'une longue vie.

" Un des traits caractéristiques de notre nationalité a toujours été d'égayer les occupations sérieuses de la vie, et d'introduire comme contraste à côté de l'ombre monotone des labeurs de chaque jour, cet éclat de couleurs, qui donne un cachet unique à nos relations sociales.

" Dans nos familles, à la campagne comme à la ville, le cinquantième anniversaire d'un mariage ou d'une entrée dans les ordres religieux, est un événement de fête qui ne s'oublie pas, et qui se conserve dans nos archives et nos traditions.

" A plus forte raison, messieurs, ne devons-nous pas nous empresser de célébrer le cinquantième anniversaire de l'admission à la pratique de la médecine, du doyen des médecins de Montréal, notre confrère, le Dr d'Orsonnens

Il y a bien loin de cette époque mémorable, mais grâce à Dieu, nous le voyons ce soir en bonne santé, sauf l'irréparable outrage des années qui se trahit sur sa vénérable figure. Il est comme le chêne de nos forêts : il est vigoureux, quoiqu'il ait essuyé sa part des tempêtes et des orages de la vie.

" Inutile de dire combien nous avons toujours su apprécier sa délicatesse dans ses rapports avec ses confrères, et surtout son habileté dans cette branche de la médecine, qu'il a mise à profit en tant de circonstances critiques pour sauver la vie à une épouse chérie et à son enfant nouveau-né. Aussi a-t-il mérité d'être comparé à l'illustre Dubois de la Faculté de Médecine de Paris.

" Ses élèves sont disséminés par tout le Canada et même aux Etats-Unis, et ils se rappellent avec quel zèle il s'appliquait à l'enseignement de cette branche si difficile et si fatigante de la médecine.

" C'est donc pour vous fêter dignement, cher docteur, que ce banquet nous est offert ; c'est en votre honneur que vos confrères et amis de toute nationalité se sont empressés de venir ici ce soir, et ainsi, vous exprimer leur sympathie et leur estime, et vous souhaiter la continuation d'une carrière aussi honorable."

Très ému, M. le Docteur d'Orsonnens remercia, en termes dignes,